

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ  
ARCHAM – Archéologie des Amériques

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET  
ORGANISMES :

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Centre national de la recherche scientifique –  
CNRS

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024**  
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Jacques Jaubert, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

**Président :** M. Jacques Jaubert, Université de Bordeaux, Pessac

Mme Dominique Armand, Université de Bordeaux, Pessac (personnel d'appui à la recherche)

**Experts :**

M. Jean-François Berger, CNRS, Bron (représentant du CoNRS)

Mme Agnès Lamotte, Université Lille 1 - Sciences et technologies, Villeneuve-d'Ascq

M. Nicolas Naudinot, MNHN - Muséum national d'histoire naturelle, Paris (représentant du CNU)

## REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Michel Signoli

## REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Christian Cribellier, Ministère de la Culture et de la Communication

Mme Cécile Faliès, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mme Pascale Goetschel, CNRS

M. Stéphane Petrognani, Inrap

Mme Violaine Sebillotte, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Archéologie des Amériques
- Acronyme : ArchAm
- Label et numéro : UMR 8096
- Composition de l'équipe de direction : M. Grégory Pereira, directeur de l'unité (2017-2018) ; Mme Claire Alix, directrice de l'unité (2019-2022) ; M. Nicolas Goepfert, directeur adjoint de l'unité (2017-2022)

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales  
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité a comme socle d'étude les sociétés anciennes d'Amérique du Nord, centrales et du Sud. Les prismes d'acquisition sont variés : données primaires acquises sur le terrain, confrontées et complétées à celles issues de l'anthropologie culturelle, la linguistique, la paléobiologie, l'archéothanatologie, l'ethnohistoire, l'iconographie et la géographie.

Le laboratoire ArchAm affiche quatre thématiques de recherche : 1/ Sociétés, habitats et paysages ; 2/ Produire et échanger ; 3/ Idéologie : pratiques et images ; 4/ Mobilité, migration et temporalité.

Ces thématiques se déclinent en sous-thèmes selon les spécificités des chercheurs, les fondements des cultures matérielles étudiées, leurs territoires et milieux avec des paramètres comme l'habitat, les modalités d'implantation, les mobilités, les modalités de déplacement, les réseaux d'échanges ou les pratiques funéraires. Le cadre global de cette recherche mêle donc des approches théoriques aux données de terrain en y intégrant les nouvelles technologies et les humanités numériques.

Ces thématiques couvrent pour l'essentiel neuf pays des Amériques, trois départements et régions d'outre-mer, soit près d'une trentaine de projets de recherche conduits pour ce quinquennal. La thématique des sociétés, de leurs habitats et de leurs paysages est menée notamment en zone maya, au Mexique occidental, en Équateur, aux Caraïbes et dans l'Arctique (liste non exhaustive). Les fouilles alimentent différentes bases de données et les découvertes participent toutes à des restitutions spatio-temporelles fines des systèmes de peuplement.

Le deuxième thème (Produire et échanger) permet d'appréhender et de spécifier la terminologie sur les territoires – lesquels sont variés – où l'acquisition, la circulation des matières premières, la mobilité des sociétés participent à la définition des aires culturelles. Les différents terrains en Alaska et en Amérique du Sud permettent de restituer l'intensité de nombreux échanges, matrimoniaux, politiques, technologiques, architecturaux, céramiques, d'élevage, les savoir-faire, leur persistance, leur transformation.

Le thème portant sur l'idéologie (pratiques et images) réunit deux approches, l'archéologie du geste et des comportements rituels d'une part, l'iconographie d'autre part grâce aux nombreux supports graphiques de ces sociétés (rupestre, céramiques...). Les terres mayas, le monde andin (Pérou), l'Alaska recensent également des sites funéraires, des espaces sacrés et artistiques qui permettent aux équipes de se positionner quant à l'identification de la sacralisation des aires étudiées.

Enfin, l'axe intitulé Mobilité, migration et temporalité fédère une recherche sur la temporalité, la spatialité et leurs conséquences sur la sédentarisation des sociétés. Le terrain et les documents qui en sont issus constituent invariablement la source documentaire privilégiée pour analyser les mécanismes, la chronologie et les enjeux sociétaux.

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'actuel laboratoire ArchAm (Archéologie des Amériques, UMR 8096) est l'héritier d'une unité de recherche créée il y a près d'un quart de siècle, en 2000, sous la double tutelle du CNRS et de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Après une longue domiciliation sur le campus de l'université Paris-Nanterre avec hébergement à la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie (aujourd'hui MSH Mondes), l'unité est désormais localisée à Paris où Elle occupe deux étages du centre Malher (Paris, 4<sup>e</sup> arrondissement) dont un partagé avec une autre UMR d'archéologie, déménagement récent dont se félicitent les membres de l'unité et sa direction. ArchAm bénéficie par ailleurs d'un espace dédié à l'Institut d'Art et d'Archéologie, rue Michelet (UP1PS), soit une salle de travail ou de réunion, accueillant notamment l'un des fonds de sa bibliothèque multisites.

ArchAm bénéficie également de locaux outre-Atlantique grâce à ses partenariats, principalement dans trois pays : le Mexique (CEMCA : Centre d'études mexicaines et centre-américaines, Mexico), le Pérou (IFÉA : Institut français d'études andines) à travers ces deux UMIFRE d'une part et les États-Unis (Université d'Alaska à Fairbanks) d'autre part.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le laboratoire ArchAm est très bien intégré dans une série de réseaux de recherche, tant universitaires que scientifiques, non seulement à l'échelon régional et hexagonal, mais aussi à l'international. Compte tenu de son champ d'actions outre-Atlantique, l'unité a bien entendu établi, et depuis longtemps, des partenariats forts avec les équipes locales ou d'autres universités européennes (Leiden, Copenhague, Groningen, Aberdeen...) ou américaines (Université de Fairbanks Alaska, États-Unis ; Universidad Nacional de Trujillo, Pérou ; Universidad Nacional Autónoma de Mexico, Mexique...). Notons au passage un Master ERASMUS labellisé (MEARAP) partagé avec les universités de Madrid, Bruxelles et Bonn. Malgré son déménagement, ArchAm poursuit ses collaborations avec la MSH Mondes et des implications dans des thèmes communs ou le fonctionnement de la plateforme MAPS (Imagerie des patrimoines et spatialisation). Pour ce qui est du Labex DynamiTe, un membre d'ArchAm est co-responsable d'un groupe de travail, mais plusieurs de ses membres y participent. Côté PIA, ArchAm n'a pas laissé passer l'opportunité de rejoindre l'EUR ArChal obtenue en 2019. Pour ce qui est de l'échelon régional, le laboratoire est également membre d'un DIM dénommé PAMIR (2022-2026). Des membres d'ArchAm sont co-responsables ou a minima investis dans différents réseaux à l'exemple de l'*International Research Project* (IRP), Corporalité et rituels domestiques dans le Mexique précolombien, 600 av. J.-C.-250 apr. J.-C., 2022-2026) ou IRN (ex-GDRI : par exemple RITMO2 De la répétition à l'innovation en Mésoamérique : Approches interdisciplinaires de la transmission et du changement dans les sociétés passées et présentes, 2020-2024). Il en est de même pour le portage ou le coportage d'ANR dont le nombre est celui attendu pour une unité de recherche de cette envergure (MESOMOBILE : Mobilités, territoires, et mutations sociopolitiques dans le Centre-Ouest de la Mésoamérique, 2015-2018 ; CAMELANDES : Les sociétés préhispaniques face à leur environnement : variations spatiales et diachroniques du pastoralisme andin [100-1470 apr. J.-C.], 2016-2019 ; CHUPICERAM : Réinterpréter les interactions Chupicuaro - Cuicuilco à la lumière des technologies céramiques, période préclassique, Mésoamérique, 2021-2024).

Ce panorama donne l'image d'un laboratoire qui a su et sait saisir les occasions procurées par différents guichets possibles de la structuration scientifique, quelle qu'en soit l'origine ou la typologie institutionnelle.

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	7
Chargés de recherche et assimilés	7
Personnels d'appui à la recherche	9
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>26</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	6
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	28
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>34</b>
<b>Total personnels</b>	<b>60</b>

## RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	7	5
Université Paris 1	3	0	0
Autres	0	7	4
<b>Total personnels</b>	<b>3</b>	<b>14</b>	<b>9</b>

## AVIS GLOBAL

Que ce soit dès la prise en compte du rapport d'auto-évaluation, ou lors de la rencontre avec les membres de l'unité, heureusement programmée en présentiel, l'ensemble des acteurs du présent comité a rapidement pu apprécier la qualité du document support et le professionnalisme déployé pour l'organisation de la journée de visite, indispensable complément humain au document papier et ses habituelles rubriques, tableaux, données quantitatives ou qualitatives, y compris l'exercice d'auto-évaluation illustré par le portfolio.

Le comité est parfois entré dans des points de détail très précis durant les échanges qui se sont produits en amont et lors de la visite. La direction, à chaque fois, a aussitôt et parfaitement répondu.

Bien entendu, même dans le cas d'une unité qui a su trouver son équilibre en termes de gouvernance, de partenariats institutionnels, de recherche de moyens, de locaux (ponctuée ici par un déménagement au cours du présent mandat), de ressources humaines (lesquelles ne sont certes jamais suffisantes), l'unité comme les membres du comité pointent, ici ou là, des points de fragilité, des signes d'inquiétude, identifient des dossiers qui ont été chronophages – sans pour autant aboutir – ou qui ont abouti finalement dans la douleur. Quel que soit le niveau de compétence et d'investissement de l'équipe directoriale ou des responsables de thèmes ou d'axes, il en est toujours ainsi et, encore une fois, l'impression générale est des plus positives : le laboratoire et ses directions successives savent s'affranchir de l'évolution de nos métiers, de la multiplication concurrentielle des guichets pour s'assurer un fonctionnement correct, qui plus est pour des terrains qui sont éloignés et coûteux. D'un point de vue strictement scientifique, grâce à un héritage bien connu, la composition actuelle de l'unité, son évolution, sa production scientifique, ses terrains, ses partenariats, ses implications institutionnelles, ses relais médiatiques font d'ArchAm un solide laboratoire, réputé et clairement positionné sur l'échiquier scientifique, y compris international. La modestie de ses effectifs ne paraît pas constituer un handicap tel que l'on puisse craindre une fragilité imminente quant à la pérennisation de son devenir. Cependant, ses actuels responsables comme le présent comité savent les uns et les autres que la question du renouvellement générationnel guette de nombreuses unités, a fortiori les plus modestes. Mais ArchAm a fait l'effort de dynamiser son recrutement (Inrap, maîtres de conférences, jeunes chercheurs, postdoctorants), d'investir au mieux des terrains jusqu'à présent inégalement étudiés (les Antilles, l'Arctique...). Cette évolution des terrains d'étude est à noter : il s'agit d'évolutions dues au renouvellement des générations de chercheurs et de leurs terrains. Des aires culturelles « historiques » de l'unité sont en effet en danger ou fragiles : l'Occident du Mexique (Mésosamérique) et les Andes, ou encore l'Amazonie, est, elle aussi, au centre des préoccupations d'ArchAm. Les recherches qui y sont menées sont liées à des collaborations locales et parfois institutionnelles qui se sont forgées sur le long terme et il s'agit de ne pas s'y désinvestir. Ils ne peuvent être perçus comme des terrains investis le temps de quelques saisons ou pour éclairer un point spécifique en lien avec des problématiques de l'Ancien Monde, mais bien d'ancrages scientifiques sur plusieurs générations impliquant des expertises qu'il importe de transmettre et poursuivre.

Un point sensible sur lequel il conviendra d'être vigilant est qu'au cours du contrat quinquennal à venir se profile le départ de plusieurs piliers scientifiques et/ou de l'enseignement et leurs indispensables remplacements pour une discipline (l'archéologie précolombienne) considérée comme rare par le monde académique. ArchAm paraît conscient de cet avenir et a déjà su montrer ses capacités à s'affranchir de telles difficultés, notamment par la qualité de ses relations avec l'université Paris 1, ce qui a été confirmé lors de l'entretien avec ses représentantes.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations du précédent rapport ont été bien intégrées, le cas échéant commentées ou discutées, mais systématiquement prises en compte, autant qu'il était possible.

## B - DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

ArchAm est depuis sa création l'unité de référence pour les recherches et l'enseignement relatifs à l'archéologie des Amériques : Mésoamérique, aire andine, Amazonie et monde arctique. Ses objectifs scientifiques sont clairement déclinés : ils ont su évoluer, s'adapter ou s'ajuster au fur et à mesure des mandats, comme c'est le cas avec le présent rapport. D'un point de vue des terrains investis, on note un intéressant redéploiement géochronologique et/ou thématique, logique en fonction de l'évolution des ressources humaines, des mouvements de personnel, de la dynamique générationnelle.

#### Appréciation sur les ressources de l'unité

ArchAm compte à ce jour 32 membres permanents, auxquels s'ajoutent 28 doctorants et seize postdoctorants, témoignant d'une unité dynamique et attractive. Le nombre et la diversité des contrats sont ceux attendus. L'obtention d'ANR hébergées à ArchAm ou dans des laboratoires partenaires (deux nouvelles lors de ce mandat) permet de fédérer les programmes les plus lourds. Sans surprise, le nombre et la variété des projets de terrain financés par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères constitue la poutre maîtresse des moyens récurrents (13 k€ à 100 k€ par projet) même si l'on sait que les laboratoires n'en n'assurent pas la gestion (env. 200 k€). Ils sont complétés par quelques subventions du ministère de la Culture et de la Communication (Antilles, Guyane). Les chercheurs travaillant en Arctique s'associent à des collègues étasuniens grâce à des financements de la National Science Foundation. Le guichet du labex DynamiTe (Sar-Dyn) avec certes des moyens plus modestes, excepté pour un contrat doctoral, assure une source de financement complémentaire appréciable. Une part non négligeable est destinée aux doctorants, notamment afin de soutenir leurs missions de terrain.

#### Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Contrairement à nombre d'unités comparables, ArchAm, de taille modeste pour ce qui est de ses ressources humaines, n'a pas souhaité se subdiviser en équipes, mais en axes transversaux thématiques. Les demandes de crédits sont discutées collectivement lors de trois assemblées générales annuelles. Cette gouvernance, en plus de fédérer l'ensemble des membres de l'unité, présente l'avantage de limiter d'éventuels déséquilibres. La croissance de l'unité avec le rattachement récent d'agents de l'Inrap et du ministère de la Culture et de la Communication l'a conduit récemment à mettre en place un conseil de laboratoire, lequel est désormais opérationnel.

## 1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Sur le plan scientifique, l'absence d'équipes thématiques est compensée par l'existence de quatre axes de recherche transversaux (contre cinq lors du précédent mandat). Ce fonctionnement est astucieux et permet de ne pas tomber dans un cloisonnement géochronologique dont les différentes entités sont pourtant historiques dans la constitution d'ArchAm : monde arctique, Mésoamérique, arc antillais, espace andin adossé à son littoral, Amazonie, parmi d'autres. Des publications à haute résonance internationale bien relayées par les médias ont plusieurs fois évoqué de spectaculaires découvertes ou avancées méthodologiques servies par de nouveaux outils (LiDAR, images satellites, 3D), par exemple aux confins du monde amazonien (Équateur).

### Points faibles et risques liés au contexte

Les réorientations géochronologiques évoquées ont naturellement été conditionnées par le départ lors du quinquennal précédent de personnel emblématique du laboratoire affaiblissant ou laissant en friche des secteurs thématiques et, *a contrario*, l'arrivée de jeunes chercheurs investissant ou renforçant de nouveaux domaines (Antilles, Béringie).

Comme pour la plupart des unités, la production des personnels Inrap ou Culture est inégale, compensée par un investissement sur le terrain parfois original (archéologie sous-marine) et d'intéressantes actions patrimoniales ou de médiation. Par ailleurs, la mutation ou le retour de deux personnels du ministère de la Culture en métropole (Grand Est, Nouvelle-Aquitaine) va naturellement les éloigner de leurs terrains sud-américain ou antillais.

## 2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité et ses personnels, toutes catégories institutionnelles confondues, paraissent solliciter l'ensemble des possibilités financières et les habituels guichets pouvant structurer ou soutenir les projets scientifiques du laboratoire dont les actions de terrain constituent un point fort récurrent. Cette dynamique de terrain ne se dément pas d'un contrat quinquennal à l'autre, même si l'on note, et c'est bien normal, des réorientations géochronologiques.

Le taux d'obtention de contrats est habituel, ni plus ni moins, et paraît assurer à l'ensemble des acteurs les moyens indispensables à la politique scientifique affichée par l'unité.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le panorama dynamique évoqué risque à nouveau de changer à court terme avec le départ annoncé de deux directeurs de recherche CNRS et d'une professeure d'université. Il y a donc une nécessité absolue, notamment pour l'encadrement doctoral (avec une surcharge d'encadrement pour quatre de ses habilités à diriger des recherches), à tout mettre en œuvre auprès des tutelles pour assurer à terme le remplacement de ces personnels (notamment par le plan de gestion de l'université).

Après les péripéties malheureuses d'un collègue ingénieur d'étude, atteint d'un lourd handicap, n'ayant pas pu accéder à son poste dans les nouveaux locaux d'ArchAm, l'InSHS a pris ses responsabilités par la création en concours externe d'un poste d'ingénieur de recherche en BAP D, pourvu au 01/12/2023, pour la production, le traitement et l'analyse des données, ce qui soulage beaucoup l'unité.

La mutualisation du poste de gestionnaire (80 % pour ArchAm) – doublée par sa résidence à Nanterre – a été soulignée comme une difficulté à un fonctionnement optimal. Elle peut à la fois affecter le bon fonctionnement de l'unité, mais surtout elle impose une charge de travail supplémentaire pour l'agent concerné.

L'évolution des politiques locales à Mexico a conduit à des incertitudes et à des pertes de locaux sur place, générant des problèmes de stockage et d'espaces de travail, qu'il conviendra d'améliorer en concertation avec l'ambassade de France.

*3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'actuelle direction, comme celle qui l'a précédée récemment, est à l'écoute de leur personnel scientifique comme pour celui de l'appui à la recherche. Plus concrètement, des efforts sont par exemple à noter pour faire participer au mieux les agents du ministère de la Culture et de la Communication ou de l'Inrap en poste aux Antilles et leur permettre d'assister aux réunions d'équipes, aux assemblées générales, de même pour les doctorants en mission longue durée Outre-Atlantique.

Les questions du conseiller scientifique du Hcéres présent en charge de ce comité de visite, relatives aux différentes formes de harcèlement, qu'elles que soient les catégories professionnelles concernées, doctorants inclus, ont toutes permis de faire apparaître un climat relationnel serein, une attention appropriée et une capacité d'écoute des responsables.

Pour ce qui est de la protection des données et les aspects plus patrimoniaux, nous n'avons pas identifié de problème particulier.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Comme souvent, le recrutement de personnel d'accompagnement n'a pas suivi l'inflation des contrats extérieurs obtenus par les équipes et les tutelles doivent en mesurer les conséquences. Des solutions provisoires ont cependant été trouvées grâce à des vacances (numérisation des données, HAL...). En l'attente de l'ouverture d'un poste spécifiquement dédié à ArchAm en soutien à l'actuelle équipe de gestion, il serait intéressant de discuter, puis de proposer plus concrètement une réorganisation des services entre les deux unités d'affectation des personnels en question (gestion financière) afin d'optimiser le fonctionnement et soulager leurs tâches respectives. Le CNRS doit ici mesurer l'ampleur des contraintes imposées à ses gestionnaires.

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Les spécificités chrono-spatio-temporelles de l'unité l'engagent dans des collaborations internationales et projets collaboratifs denses et variés. La politique d'accueil globale est en hausse depuis son déménagement. Son investissement lui vaut de nombreux contrats (doctoraux, post-doctoraux), un bon flux d'étudiants, des directions d'encadrement, un investissement dans des plateformes techniques et des sollicitations pour des expertises. L'attractivité de l'unité est mesurée par les compétences et savoir-faire individuels dans de nombreuses disciplines de la bioarchéologie et des géosciences.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité de recherche honore grand nombre des rubriques témoignant d'une bonne attractivité. Ses domaines de recherche, son périmètre international (terrains archéologiques dans neuf pays américains avec missions du

ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, cours et séminaires thématiques internationaux de masters, une formation par la recherche très développée et associée aux programmes scientifiques de l'UMR, des co-organisations de colloques/symposiums internationaux, la variété thématique et géographique de ses programmes de recherche, son taux de succès aux appels à projets), son grand nombre de doctorants par ailleurs bien accompagnés dans leurs missions de terrain mettent en exergue la spécificité de ses thématiques rares sur les dynamiques spatio-temporelles et d'intérêt international.

### Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité reconnaît d'elle-même un point faible du côté des contrats européens. En dépit d'un taux d'encadrement important, l'attractivité des post-doctorants nationale et internationale (malgré le réseau tissé) est dépendante de la capacité à obtenir des programmes générateurs de contrats. L'unité constate également un manque de candidatures au concours du CNRS, qu'elle tente d'inverser. Avec le départ programmé d'un de ses cadres dont les recherches sont ancrées dans l'écologie historique de l'Amazonie dans la longue durée, cette thématique risque d'être fragilisée ou fortement dépendante de collaborations avec des équipes externes. La mise en place d'un *International Research Project* (Fig-Aro) en 2022 auprès de l'InSHS pour consolider les liens avec les UMIFRE et les projets américains manque cependant de précision sur les configurations et sur les réseaux collaboratifs.

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production ciblant l'international est dynamique et diversifiée tant au niveau des thématiques que des supports visés. Les nombreuses collaborations avec des chercheurs étrangers, une science participative, un fort taux de cosignatures avec ses collaborateurs locaux la caractérisent. Les doctorants d'ArchAm sont normalement impliqués (15 %) dans cette production scientifique. L'UMR publie en anglais (ACL), français (vulgarisation, monographies, rapports) et espagnol (OV, AP) et est engagée dans la science ouverte avec la mise à disposition de ressources documentaires (HAL, Zotero) et de catalogues en ligne (NumArchAm).

- 1/ *La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ *La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ *La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

### Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

ArchAm présente un bilan de 255 publications en cinq ans (51 par an), assez bien réparties annuellement, soit en intégrant chercheurs permanents et doctorants, une publication par an et par agent. La crise sanitaire ne semble pas avoir perturbé cette dynamique de publication. Sa production est soutenue et diversifiée au niveau thématique (chronologie, environnement, biomarqueurs, circulations et productions humaines, analyses spatiales...) avec de nombreuses collaborations. On note un effort de vulgarisation conséquent, notamment dans les pays partenaires et une réflexion active sur la gestion des données et la science ouverte. Outre une production très correcte d'articles dans des revues à comité de lecture, on soulignera son impressionnante production d'ouvrages monographiques collectifs (30 directions ou codirections d'ouvrages, 10 coordinations de numéros spéciaux), laquelle dénote une forte capacité à fédérer sa communauté.

ArchAm est attachée à la diffusion des connaissances dans les pays hôtes avec un grand nombre d'ouvrages et de chapitres d'ouvrages publiés en espagnol ou en anglais, surtout dans des supports locaux (57 articles soit 22,3 %), et un fort taux de cosignatures avec des collègues ou collaborateurs locaux. On note logiquement le poids important des rapports de terrain et des études spécialisées (n = 118), soit quelque 8 500 pages écrites en cinq ans à destination des pays hôtes et/ou du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de la Culture et de la Communication.

Le comité note l'appui à la traduction et à la relecture d'articles pour les doctorants et postdoctorants, qui se concrétise par leur implication dans la production d'articles (19 %) et de chapitres d'ouvrages (12 %).

Fort de sa formation sur l'archivage des données numériques proposée par la MSH Mondes, l'unité a soumis des projets de plans de gestion des données primaires auprès des autorités (Mexico, Lima, Anchorage) et de la communauté scientifique, pour, si possible, les afficher en ligne (notamment 24 fonds photographiques issus des missions archéologiques de l'Alaska à la Mésoamérique, l'Amazonie et les Andes), dans le respect des principes FAIR, des législations et/ou recommandations locales souvent strictes, et conditionnées aux accords de permis de fouilles. Le laboratoire est engagé dans la science ouverte avec mise à disposition de ressources documentaires (portail HAL et bibliothèque Zotero), particulièrement bien consultées (128 899 consultations) et téléchargées (65 009).

### Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le comité encourage l'unité à mieux classer ses productions en distinguant bien les revues indexées de celles dépourvues de comité de lecture, voire même de vulgarisation (si le format des documents de l'Hcéres ne permet pas spécifiquement cette distinction, la constitution d'un document annexe aurait été souhaitable). Il les incite également à développer une meilleure traçabilité des données issues des recherches doctorales (combien y en a-t-il où le doctorant est indiqué en premier auteur et dans quels types de supports ces données sont-elles réparties ?) et à mieux clarifier l'intégration des personnels d'accompagnement de la recherche dans le processus de publication. Il apparaît en effet que ces personnels d'accompagnement à la recherche (dessinateurs, topographes...) sont inégalement, voire peu intégrés comme co-auteurs par rapport à d'autres unités, du moins selon des critères à géométrie variable, y compris lorsqu'il s'agit de contributions essentielles (dessins, plans, relevés...). Ces habitudes ne peuvent que nuire aux possibilités de promotion de ces personnels, notamment lorsqu'ils sont confrontés aux dossiers de collègues d'autres unités dans lesquelles ces réflexes sont largement ancrés, et depuis longtemps.

L'auto-analyse de l'unité révèle la nette prédominance de l'anglais pour les articles dans les revues à comité de lecture, du français pour la vulgarisation (même si l'unité explique que la vulgarisation au niveau local s'effectue plutôt par le biais de communications orales), les monographies et les rapports et une contribution importante de l'espagnol pour les chapitres d'ouvrages et les rapports d'opération. Une production qu'il conviendrait de mieux équilibrer à l'avenir entre les supports (hormis les rapports). Le comité note également le poids annuel de rapports de fouille, trop chronophages pour les porteurs de missions du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, mais pourtant indispensables, avec un impact certain sur le rythme des publications.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité innove et fédère autour des outils-techniques de pointe (LiDAR, tablettes...) et valorise ses réalisations avec le monde non académique et des partenaires à l'étranger grâce à des supports variés type réseaux sociaux. Les chantiers archéologiques, films documentaires, expositions sont conçus avec ces démarches interactives. On note un intérêt nouveau pour le public scolaire et une attention à l'importance de la communication dans la langue du pays hôte. Les changements climatiques, le devenir des activités agricoles, industrielles ou ethniques sont abordés parmi les débats sociétaux.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

### Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité affiche un très clair dynamisme pour la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique, en France comme à l'étranger avec les pays hôtes accueillant les missions archéologiques. Elle voue une bonne partie de ses activités à diffuser des connaissances sur des supports très variés (expositions, publications, conférences, visuels, audio, réseaux sociaux) dont la diffusion est parfois assurée dans des médias de portée internationale.

Ce partage des connaissances s'adresse aux scolaires, aux musées et organismes locaux (par exemple l'atelier avec la communauté de Shishmaref en Alaska) lors de la réalisation des missions ou des chantiers archéologiques et de la production scientifique.

Cette diffusion ne s'exerce pas seulement dans les pays des terrains étudiés (par exemple La Ciudad Perdida. Raíces de los soberanos tarascos, exposition itinérante présentée à trois reprises au Mexique entre avril 2018 et octobre 2021), mais aussi en France par le biais d'expositions, de conférences, de la presse écrite (par exemple Archéologie, Carbone 14, Lidar... Notre passé est une invention récente. Les cahiers de Sciences et Vie, 2003-176) et la diffusion de films documentaires (par exemples Naachtun: la ciudad maya olvidada. Documentaire Arte pour TVE et Naachtun : the forgotten Maya city. Documentaire Arte pour National Geographic).

Avec ses projets de recherche, l'unité a su développer des actions de science participative, par exemple le relevé, à l'aide de tablettes, de sites mis en péril par l'érosion littorale. De plus, certains de ses projets ont trait à des problématiques liées aux changements climatiques, sur un temps court et récent ou sur un temps plus long. La participation locale à la collecte des données de la recherche qui constitue un excellent outil de sensibilisation.

Les projets se développent dans le respect des populations locales et en intégrant leurs savoir-faire artisanaux.

### Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

La sous-évaluation des informations dans le dossier ne permet pas d'estimer à sa juste valeur la valorisation économique de ses actions, que l'unité déclare elle-même inexistante. Or, elles existent, sont plurielles et de qualité, et auraient pu être mieux répertoriées. Les partenariats avec le monde non académique (musées, Inrap) fluctuent mais semblent échapper à la volonté de les développer, celles à destination des musées paraissant davantage engagées que les autres.

On aura noté un manque de visibilité concernant l'inscription de ces activités de diffusion des connaissances pour des événements nationaux et internationaux, de type journées européennes de l'archéologie.

On ignore si l'unité participe à la politique de diffusion des connaissances des tutelles, par exemple, à celle de la mission Culture et du rayonnement science et société de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

## ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Notons en premier une politique de gouvernance qui monte en puissance avec la création d'un conseil de laboratoire, conséquence d'une augmentation de ses effectifs. Dans le même temps, les directions de l'unité s'enchaînent avec un renouvellement générationnel qu'il convient de souligner, voire de saluer : les plus jeunes occupent le rôle de directeur adjoint puis parviennent à la direction d'unité en s'adjoignant à leur tour un collègue plus jeune, et ainsi de suite. Ce roulement – que l'on connaît pour d'autres unités de recherche – semble désormais inscrit dans la politique du laboratoire et la formule paraît avoir trouvé son rythme.

La politique scientifique désormais héritière de plusieurs décennies d'expérience traduit des évolutions attendues ponctuées d'ajustements : les périmètres des thèmes de recherche sont constamment actualisés. On ajoute un thème, on en retire un second ou on en fait fusionner un troisième... Cet état d'esprit dénote une forme de continuité scientifique et managériale que l'on peut qualifier de douce et qui s'adapte aux changements sociétaux, institutionnels ou académiques.

## RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

Nous avons déjà évoqué la question de la répartition, ou plutôt la localisation multi-sites des agents CNRS en charge du suivi budgétaire et des affaires courantes, financières ou administratives. L'unité en est consciente, mais, si un conseil devait lui être prodigué, ce serait d'être un peu plus acteur de cette volonté de changement, en sollicitant plus les tutelles, et d'éviter tout fatalisme ou attentisme quant à cette situation, évaluée de l'extérieur comme un handicap, voire une anomalie. La mutualisation des postes entre deux unités, à l'origine souhaitée et souhaitable et jusqu'il y a peu sur le même site pour les deux agents concernés, mais désormais séparées par 1,5 h de transport en commun, trouve ici ses limites.

De même, ce qui apparaissait jusqu'à présent comme normalement supportable grâce à des options artisanales non pérennes (vacations, emplois étudiants), la question des centres de documentation sans personnel dédié, du fait aussi de la dématérialisation galopante de nos supports d'étude, mériterait tout autant une réflexion de fond à mettre en chantier. Cette problématique pourrait être partagée avec d'autres unités dans la même situation.

Compte tenu de la forte attractivité doctorale d'ArchAm, et de la menace à court terme d'un sur-encadrement déjà pénalisant, le comité recommande à la tutelle Paris 1 de bien intégrer la nécessité de maintenir le poste de professeur à la suite d'un départ imminent de l'actuelle titulaire. Il conseille également à l'équipe de réfléchir collectivement à la poursuite de l'augmentation de son taux d'habilitations à diriger des recherches pour qu'ArchAm puisse continuer à assumer sa position dominante dans la formation par la recherche sur l'ensemble des Amériques.

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

Les discussions avec les tutelles ont fait ressortir plusieurs points positifs pour améliorer les conditions sur place en Amérique et la pérennité de l'équipe. Ainsi, le ministère de la Culture et de la Communication propose de favoriser le lancement de projets de publication sur les Antilles pour redynamiser et fédérer sur place les différents acteurs (Inrap, ministère de la Culture et de la Communication, université des Antilles), ce que le comité ne peut que soutenir également. L'École doctorale de Paris 1 doit poursuivre sa politique d'aide aux missions des doctorants pour accéder à leurs terrains de recherche. Le comité, malgré la forte pression sur les UMFRE, espère que ces organismes d'aide à la mobilité internationale resteront efficaces. Le laboratoire nous a cependant fait savoir qu'il était opposé au dispositif des chaires juniors (cf. votes en AG). Les Instituts CNRS pourraient également appuyer un profilage de poste de chargé de recherche pour renforcer les thématiques d'ArchAm menacées à court ou moyen terme par une pyramide des âges défavorable.

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

Nous ne pouvons qu'encourager les membres de l'unité à maintenir le rythme du dernier bilan quinquennal. Le seul bémol à souligner nous paraît être l'inégalité des situations quant à l'association comme auteurs à part entière de certains des personnels en appui à la recherche. Si le laboratoire a mis en place une forme de charte pour améliorer cette question, c'est que justement la question n'est toujours pas résolue. On encouragera la future direction à être encore plus volontariste pour établir des règles transparentes et surtout systématiques qui permettent de mieux intégrer ces agents dans le processus de publication et de leur offrir les meilleures chances de promotion.

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

Il a été souligné une forme d'incompréhension pour ce que nous entendions par activités de recherche dans la société. Il en a été déduit que cette incompréhension desservait l'unité par un bilan en demi-teinte alors, que, justement, ce type d'actions sont assez bien, voire très bien intégrées dans des relations ou des échanges de savoir avec le monde économique ou la société, notamment dans les pays hôtes des activités scientifiques d'ArchAm. Il s'agira juste de mieux évaluer à l'avenir ce qui était attendu ici. Une suggestion pourrait être de solliciter une personne-ressource de l'unité (l'Inrap dispose de telles compétences) prête à s'investir et à fédérer les attendus.

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATE

**Début :** 15 février 2024 à 08h30

**Fin :** 15 février 2024 à 16h30

**Entretiens réalisés : en présentiel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30-09h00 : **Réunion en huis clos** du comité d'experts

09h00-09h30 : **Entretien à huis clos** avec la direction de l'unité

09h30-11h00 : **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...)

9h30-10h10 : exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective).

10h10-11h : discussion à partir des questions du comité.

11h00-11h30 : *Pause*

11h30-12h00 : **Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles**

12h00-13h30 : *Pause déjeuner*

13h30-14h00 : **Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche**

14h00-14h30 : **Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs et les chercheurs statutaires** (en l'absence de la direction et des responsables d'axes)

14h30-15h00 : **Entretien à huis clos avec les doctorants**

15h00-15h30 : *Pause*

15h30-16h00 : **Entretien à huis clos avec la direction de l'unité** (bilan de la journée, dernières questions)

16h00-18h00 : **Réunion à huis clos du comité d'experts** en présence du conseiller scientifique

# OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

La Présidente de l'Université  
CAB/CNL/AK N° 21

À

Monsieur Éric Saint-Aman  
Directeur du département d'évaluation de la Recherche  
HCÉRES  
2, rue Albert Einstein  
75013 Paris

Paris, le 17 avril 2024,

**Objet : Réponse au rapport du comité de visite du HCERES – UMR 8096 ARCHAM**

Monsieur le Directeur,  
Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts du HCERES,

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité et remercie l'ensemble des experts pour la qualité de leur travail, la précision de leurs remarques et leur disponibilité lors des échanges sur site.

Elle se félicite de l'évaluation positive formulée par le comité quant au dynamisme, l'attractivité et le positionnement international d'ARCHAM dans le domaine des études sur l'archéologie des Amériques, intelligemment focalisées sur des aires et des approches maîtrisables par une équipe d'environ soixante chercheuses et de chercheurs (en y incluant les doctorantes et doctorants).

Elle se réjouit que l'installation de locaux, rue Malher à Paris, ait été perçue comme positive, même si la question de la coordination des moyens avec le site de Nanterre, notamment en termes de personnels d'appui, reste un enjeu du prochain contrat. La réponse passera non seulement par un dialogue avec le CNRS mais aussi avec l'Université de Nanterre, cotutelle d'autres unités d'archéologie partagées avec Paris 1, et qui héberge les plateformes historiques partagées par les archéologues des deux universités.

Soyez assurés, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, de notre sincère reconnaissance pour tout le travail effectué et pour la qualité des échanges qui ont eu lieu lors de la visite.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, l'expression de nos salutations les plus cordiales.

Christine NEAU-LEDUC



Présidente de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



**Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**

Paris, le 17 avril 2024

Objet : observations générales sur le rapport Hcéres de l'UMR 8096 Archéologie des Amériques

Chères et chers collègues,

Nous remercions le comité de visite pour son rapport et si ce dernier retranscrit globalement la teneur de notre document d'auto-évaluation et des échanges lors de la visite, nous tenons tout de même porter à votre attention une observation importante sur le renouvellement impératif des chercheurs de notre unité.

Ainsi, l'affirmation suivante (page 6, 2<sup>e</sup> paragraphe) :

*« Cette évolution des terrains d'étude ne peut être perçue comme inquiétante : il s'agit d'évolutions dues au renouvellement des générations de chercheurs et de leurs terrains »*

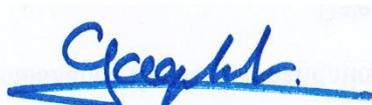
Nous sommes en désaccord avec cette affirmation. Il y a des aires culturelles « historiques » de l'unité qui sont en danger ou fragiles : l'Occident du Mexique (Mésoamérique) et les Andes. L'Amazonie est elle aussi au centre des préoccupations d'ArchAm. Les recherches menées dans ces régions sont liées à des collaborations locales et parfois institutionnelles qui se sont forgées sur le long terme et il s'agit ici de ne pas perdre cet investissement. Il ne s'agit pas de terrains qui sont investis le temps de quelques saisons ou pour éclairer un point spécifique en lien avec des problématiques de l'Ancien Monde comme c'est le cas parfois en Préhistoire. Il s'agit bien d'ancrage scientifique sur plusieurs générations impliquant des expertises assez uniques qu'il importe de transmettre et poursuivre.

Aussi, ces risques soulevés dans notre document de synthèse ne peuvent pas être considérés comme compensables par la potentielle arrivée de nouveaux chercheur-es qui seraient spécialisé-es sur des aires culturelles de l'espace américain où les recherches ne sont pas encore développées au sein d'ArchAm. Il importe de trouver un équilibre entre le maintien d'aires historiques où les recherches françaises sont bien implantées et le développement de nouvelles régions de recherches à l'intérieur des Amériques.

Nous espérons que ce passage du rapport pourra être nuancé suite à cette observation qui nous semble fondamentale pour la poursuite des recherches en archéologie américaniste.

Bien cordialement.

Nicolas Goepfert et Claire Alix



**Nicolas GOEPFERT**  
Directeur  
CNRS UMR8096  
Archéologie des Amériques

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

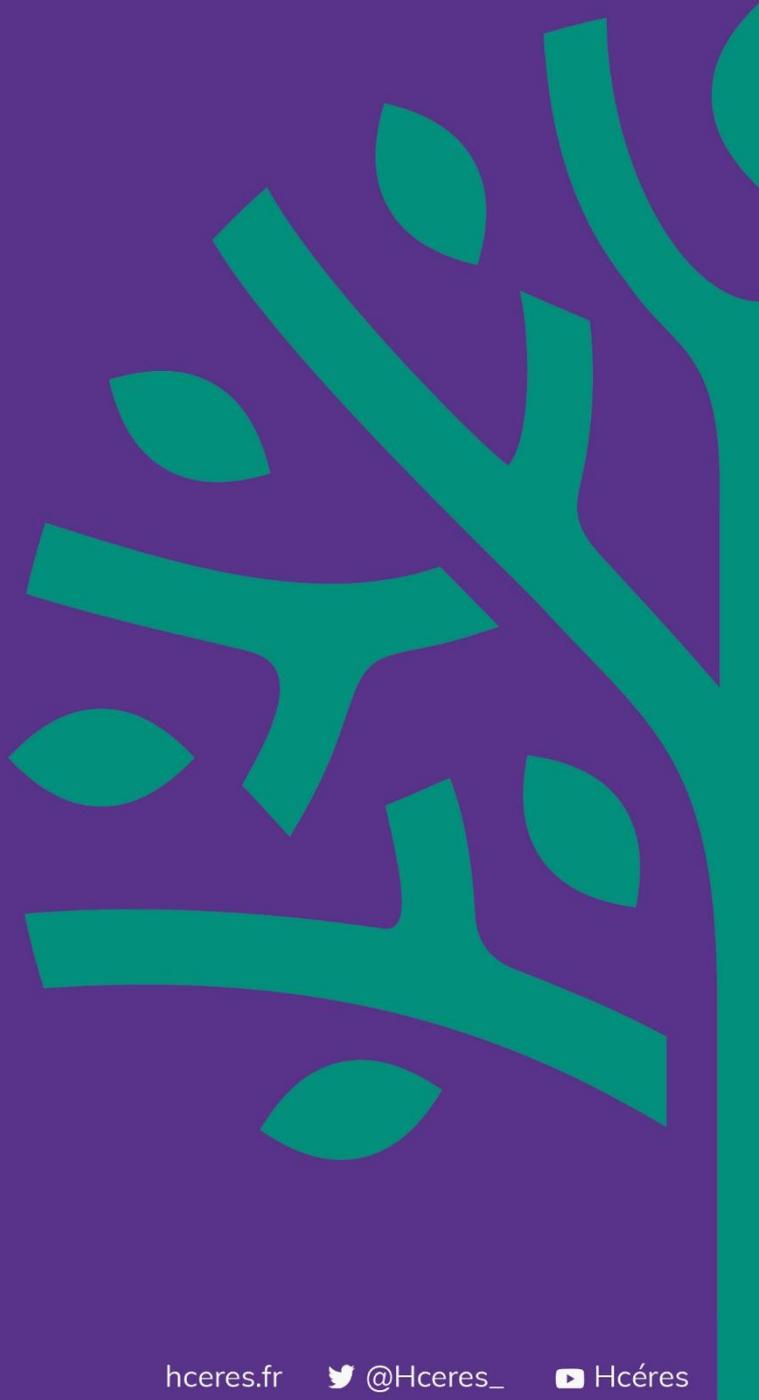
Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T.33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

 [@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)